

Le vin et la centrale nucléaire

auteur : **Takaaki MIZUNO**, éditorialiste du quotidien **ASAHI**,
article paru dans l'édition du soir du 26 janvier 2012

La région des pays de la Loire jouit d'une réputation internationale pour son vin. Mais au bord de la Loire, lieu hautement touristique, il n'y a pas que des vignobles mais également des centrales nucléaires.

"Tout d'abord je tiens à montrer notre solidarité avec vous les Japonais, mais aussi nous souhaiterions savoir ce que nous pouvons apprendre à partir de vos expériences suite à l'accident de la centrale de Fukushima," dit M. Yves Dauge, adjoint au maire de Chinon, ancienne capitale de la France, avec un air très sérieux. A Chinon, il existe 4 réacteurs.

Jusqu'au 19 janvier, soit pendant 3 jours, la délégation des élus français des collectivités voisines de sites nucléaires, comme la ville de Chinon, s'est rendue dans la région sinistrée du nord-est du Japon. Après leur passage dans le village d'Iitate, puis dans la ville de Minamisoma, ils ont également rendu visite à des logements provisoires où vivent encore des gens évacués de leur village.

En France, on compte 58 réacteurs, plus nombreux qu'au Japon. Comme ils nécessitent une quantité importante d'eau destinée au refroidissement, les centrales se trouvent souvent au bord de grands fleuves qui sont également des régions de vin.

Au moment où la délégation visitait la mairie d'Iitate, désertée actuellement à cause du taux élevé de radioactivité, tout d'un coup une sorte de tension s'est manifestée sur le visage des élus. La mairie ayant déjà fait l'objet d'une opération de décontamination par la Force d'autodéfense, le système de mesures installé dans la place n'affichait guère que 1.05 microsieverts par heure.

Mais quelques mètres plus loin, lorsqu'on a posé le dosimètre dans un faussé, il s'est mis à diffuser le son d'alarme. Il a atteint vite 6 microsiverts par heure.

"On a beau décontaminer, on ne pourra jamais revenir à l'état normal qui était avant l'accident », explique Ryo Ijichi, responsable de l'ONG : *On the Road*, ils ont hoché la tête, songeurs.

Nous sommes juste au début de notre chemin : pour tirer une grande leçon de cet accident, il nous reste encore à faire beaucoup d'efforts, mais ensemble.